RÉSEAU DES NOUVELLES DES MARCHÉS

LA CAROTTE de conservation EN 2025-2026

INCLUS UN FOCUS SUR L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

>>> BILAN DE CAMPAGNE

L'offre abondante freine la valorisation du produit

Deuxième légume le plus acheté par les Français en 2025, avec une progression de 2,1 % des volumes (Worldpanel by Numerator), la carotte traverse néanmoins une campagne 2025-2026 atypique. En début de saison, la forte concurrence entre les bassins de production exerce une pression sur le marché. Les conditions météorologiques exceptionnelles – chaleurs estivales suivies d'épisodes d'intempéries – perturbent ensuite l'offre nationale. Dans un contexte de demande globalement modérée, les prix, sous pression dès l'automne, restent inférieurs à ceux de la campagne 2024-2025. La raréfaction de l'offre à partir de février entraîne toutefois une revalorisation tardive des cours.

GLOSSAIRE

- GMS : grandes et moyennes surfaces de vente au détail
- MIN : marché d'intérêt national
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à celle en cours

La carotte de saison puis de conservation se réalise d'août à mai. En France, le Sud-Ouest, puis la Normandie et les Hauts-de-France sont les principales zones de production.

Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Des surfaces nationales globalement stables

(source Agreste)

Les surfaces nationales de carottes destinées au marché du frais sont estimées à 10 732 ha pour la campagne 2025-2026* soit un niveau proche de 2024-2025 (+2 %). Le recul des surfaces en Normandie est compensé par une progression dans le Sud-Ouest.

La production nationale croît de 3 % par rapport à la campagne précédente, avec une augmentation de 16 % du bassin Sud-Ouest, soutenue par de bons rendements. À l'inverse, la Basse-Normandie recule de 21 %.

**estimations portant sur la période de mai 2025 à avril 2026*

Les perturbations météorologiques réduisent les volumes disponibles

Les fortes températures de l'été 2025 entraînent des resemis et décalent temporairement les récoltes, limitant les disponibilités au début de l'automne. La fin de saison estivale plus favorable permet toutefois d'assurer une récolte correcte pour l'approvisionnement en carottes de conservation de début 2026.

En janvier et février 2026, les précipitations continues, ainsi que les tempêtes Leonardo, Marta puis Nils, affectent plusieurs zones de production, notamment la Nouvelle-Aquitaine et la façade littorale de la Normandie au Sud-Ouest. Les récoltes et l'activité des stations de conditionnement sont perturbées.

Des difficultés agronomiques qui perdurent

La campagne 2025-2026 reste marquée par des contraintes agronomiques persistantes. Une forte pression des adventices, particulièrement dans le bassin Sud-Ouest, ainsi que des attaques de nématodes et de pythium, affectent la production.

Par ailleurs, la campagne se caractérise par une prédominance des gros calibres. À partir de mars, une augmentation des écarts de tri limite la part de produit valorisable.

Une progression des importations et un recul des exportations

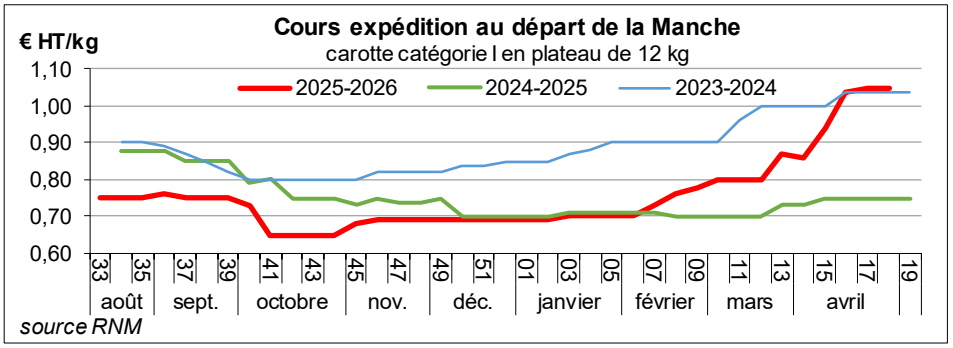
(source Douanes françaises)

Entre septembre 2025 et mars 2026, les importations de carottes progressent par rapport à la même période de la campagne précédente. Cette hausse est principalement portée par l'augmentation des volumes en provenance de Belgique.

À l'inverse, les exportations reculent sur un an, après une campagne 2024-2025 exceptionnellement dynamique. Cette dernière avait été marquée par une production abondante.

Une valorisation tardive

Par rapport aux années précédentes, les cours sont en retrait pendant la première partie de campagne. À partir du mois de février, une reprise des prix s'amorce, soutenue par la réduction progressive des disponibilités. En fin de saison, les cours se raffermissent nettement et clôturent à un niveau supérieur à celui de l'année passée.



D'août à mi-novembre 2025, les cours sont bien en deçà des deux dernières campagnes. En cœur de saison, ils se stabilisent sur les mêmes bases que l'année précédente, puis augmentent nettement à partir de février.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- Prix au stade détail page 3
- D'une campagne à l'autre page 4
- Chiffres indispensables page 5
- La carotte de conservation issue de l'agriculture biologique page 6

Déroulement de la campagne

août à janvier 2026

Août 2025

Une campagne qui s'ouvre sur un marché globalement équilibré

Le début de campagne s'engage plus précocement dans le bassin normand que lors de la saison précédente. La demande est modérée, dans un contexte estival peu favorable à la consommation de carottes. L'offre, correcte pour un démarrage de campagne, est néanmoins inférieure aux niveaux de 2024. Certains producteurs décalent leurs mises en marché en raison des fortes températures de fin juin.

À la mi-août, l'ensemble des bassins de production est en activité. Le Nord monte en puissance. Une forte pression des adventices pénalise les rendements du Sud-Ouest. En Normandie, les volumes sont satisfaisants, mais avec peu de gros calibres. Les cours s'établissent en retrait par rapport à ceux de 2024.

Septembre 2025

Une reprise des échanges confrontée à une concurrence accrue

Le commerce repart début septembre, soutenu par le redémarrage des approvisionnements des collectivités. La rentrée scolaire génère un regain d'activité plus marqué qu'habituellement, sans toutefois entraîner de tension sur le marché.

À la mi-septembre, les mouvements sociaux perturbent les échanges. Si la mise en place d'actions promotionnelles soutient les ventes en grande distribution, le recul des commandes des collectivités en raison des grèves affecte l'activité des grossistes. La concurrence entre bassins de production s'intensifie et l'origine belge est bien présente sur les marchés de gros.

Les difficultés d'enherbement, les attaques ponctuelles de ravageurs et les décalages de récolte liés aux resemis de fin juin entraînent des variations des volumes disponibles d'une semaine à l'autre. Les produits conservent cependant une bonne tenue.

Octobre 2025

Une qualité satisfaisante dans un contexte de marché peu porteur

En octobre, le marché de la carotte reste calme, avec une demande pénalisée par des températures douces, les vacances scolaires et un climat social défavorable.

L'offre demeure abondante. La concurrence entre bassins de production s'accentue et fait pression sur les prix dès la deuxième semaine d'octobre.

En seconde partie de mois, les ventes sont ponctuellement soutenues par des actions promotionnelles. L'activité des grossistes reste cependant limitée.

Novembre 2025

Une offre abondante dans un marché sans dynamisme

La fin des vacances scolaires et le début du mois permettent une reprise progressive de l'activité commerciale. Les actions promotionnelles en grande distribution continuent de stimuler les sorties et les grossistes renforcent leurs achats.

À partir de la mi-novembre, le rythme des transactions ralentit. La baisse des températures, habituellement favorable à la consommation des légumes d'hiver, ne suffit pas à dynamiser le marché. L'offre demeure abondante dans l'ensemble des bassins de production, maintenant une forte pression sur les cours.

En station, l'évolution du produit entraîne une augmentation des écarts de tri sur certains lots. Au champ, les travaux hivernaux débutent avec les opérations de labour, les premiers semis de carottes de printemps et la mise en place du paillage sur certaines parcelles du Sud-Ouest.

Décembre 2025

Des cours stables dans un contexte de marché peu dynamique

En décembre, le marché de la carotte pâtit, comme à l'accoutumée, de la période des fêtes de fin d'année. Les températures douces freinent la consommation des légumes d'hiver.

L'offre est contrastée selon les bassins de production, mais reste globalement correcte en volumes et en qualité, avec une prédominance des gros calibres. Les écarts de tri progressent, avec des exigences de plus en plus marquées lors des agréages en enseignes. Des problèmes sanitaires ponctuels, notamment liés aux nématodes et au pythium, entraînent une augmentation des taux de tri par rapport à la campagne précédente. Dans le Sud-Ouest, les premières opérations de mise en conservation débutent.

Les échanges restent fluides mais limités, principalement soutenus par les rechargements de fond de rayon en grande distribution. Les cours se stabilisent.

Janvier 2026

Une activité commerciale dynamique, affectée par les contraintes météorologiques

En début d'année, le commerce est porté par la reprise traditionnelle post-fêtes. Les conditions hivernales contribuent à stimuler la consommation des légumes d'hiver.

Les épisodes de gel, neige, verglas et les passages successifs de tempêtes perturbent les opérations de récolte et les flux logistiques. Certains approvisionnements ne peuvent être assurés, provoquant des tensions ponctuelles sur les disponibilités en magasin.

Au cours des trois premières semaines, la consommation reste soutenue, accompagnée par plusieurs actions promotionnelles. Toutefois, les mouvements agricoles et les restrictions de circulation entravent les échanges. L'activité commerciale ralentit progressivement dans l'ensemble des bassins. Dans le Nord, après une période de ventes particulièrement dynamiques, le marché retrouve un rythme plus modéré. La qualité du produit demeure globalement satisfaisante, bien que plus hétérogène.

Déroulement de la campagne (suite)

février à avril 2026

Février 2026

Offre perturbée et tensions sur le marché en raison d'intempéries exceptionnelles

En février, la consommation est peu dynamique. Les sorties restent toutefois régulières jusqu'au passage de la tempête Nils. Les épisodes météorologiques successifs perturbent ensuite fortement les opérations de récolte, les flux logistiques et le fonctionnement des centres de conditionnement, réduisant temporairement les disponibilités.

Dans la Manche et les Landes, l'arrachage des carottes devient particulièrement difficile avec des sols saturés en eau et des parcelles inondées. L'activité en station est également pénalisée par des coupures électriques, accentuant les difficultés logistiques. Le bassin Hauts-de-France bénéficie ainsi d'un report de demande. Certains opérateurs ajustent leurs sorties afin de préserver les disponibilités jusqu'à la fin de campagne.

À partir de la mi-février, les conditions d'exploitation s'améliorent et les arrachages reprennent. Malgré la présence ponctuelle de pythium, la qualité reste correcte après tri. Les rendements commercialisables diminuent progressivement, alors que les écarts de tri augmentent.

En fin de mois, les vacances scolaires limitent les ventes, malgré quelques actions promotionnelles.

Mars 2026

Des rendements affectés et des échanges commerciaux sans dynamisme

En mars, le marché de la carotte reste peu animé, notamment en raison d'une activité réduite des collectivités pendant les congés scolaires. Les conditions météorologiques hivernales et les intempéries du mois précédent affectent les disponibilités. Un tri plus important est nécessaire afin de satisfaire aux exigences du marché. Le produit présente une évolution rapide, réduisant les volumes commercialisables.

À mi-mois, les expéditeurs adaptent leur gestion des stocks dans la perspective de la fin de campagne. Certaines stations mettent progressivement un terme à leur activité saisonnière. Le retour de températures plus douces, avec des sols saturés en eau, favorise le développement de maladies, nécessitant un renforcement du tri manuel.

Avril 2026

Fin de la campagne carotte française

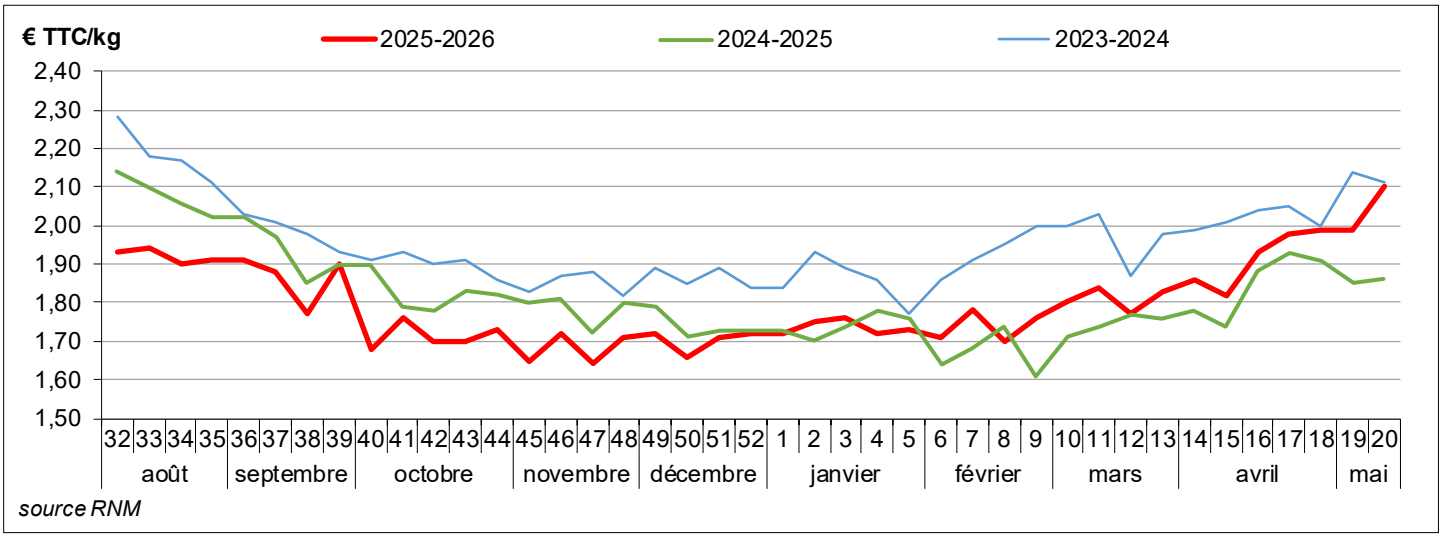
À l'approche de la fin de campagne dans les Landes, le marché se recentre sur les origines Normandie et Hauts-de-France. La demande reste régulière. Les disponibilités diminuent, favorisant une revalorisation des cours.

La cotation prend fin la dernière semaine d'avril, seules quelques stations poursuivant les livraisons. Sur les MIN, l'offre française laisse progressivement place à l'origine belge et aux carottes portugaises issues de la nouvelle récolte. Des volumes espagnols arrivent sur le marché à des niveaux de prix supérieurs à ceux de la marchandise française, suscitant des interrogations chez les opérateurs quant à la cohérence des arbitrages commerciaux et à la valorisation de la production nationale.

Globalement, la fin de campagne se déroule dans un contexte calme. La diminution des disponibilités permet aux cours de rester bien orientés.

Prix au stade détail

Prix au stade détail GMS
carotte vrac origine France

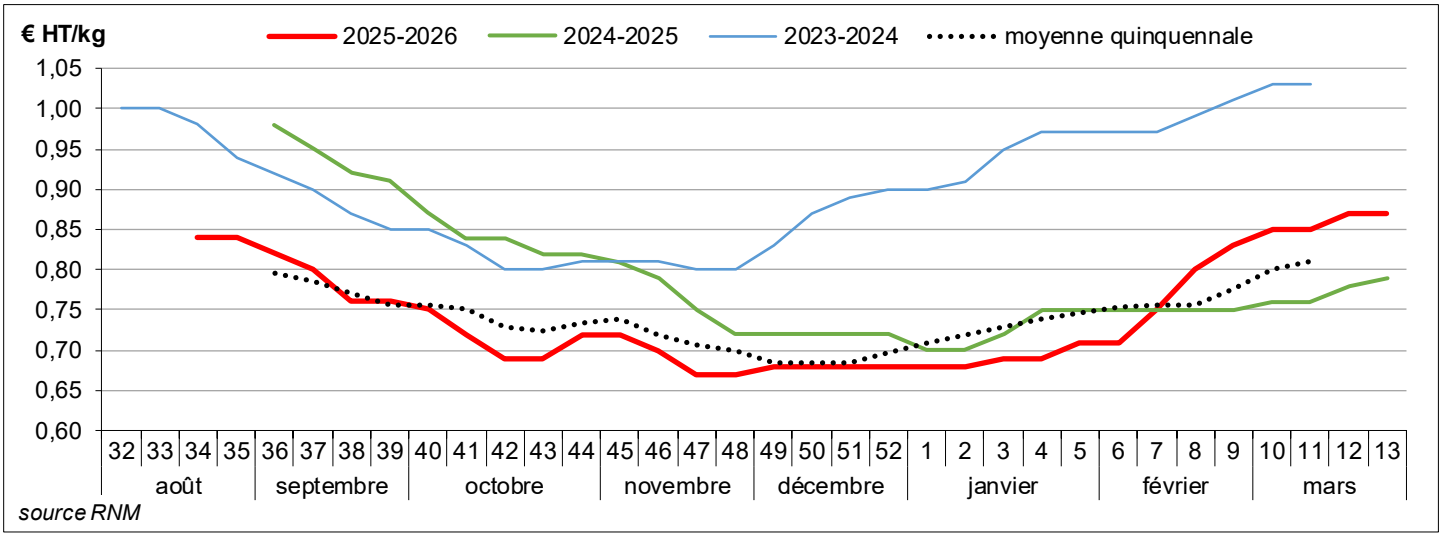


source RNM

Lors de la campagne 2025-2026, les cours au détail sont inférieurs à ceux de l'année précédente durant la première partie de campagne, tandis qu'en fin de saison, ils sont supérieurs.

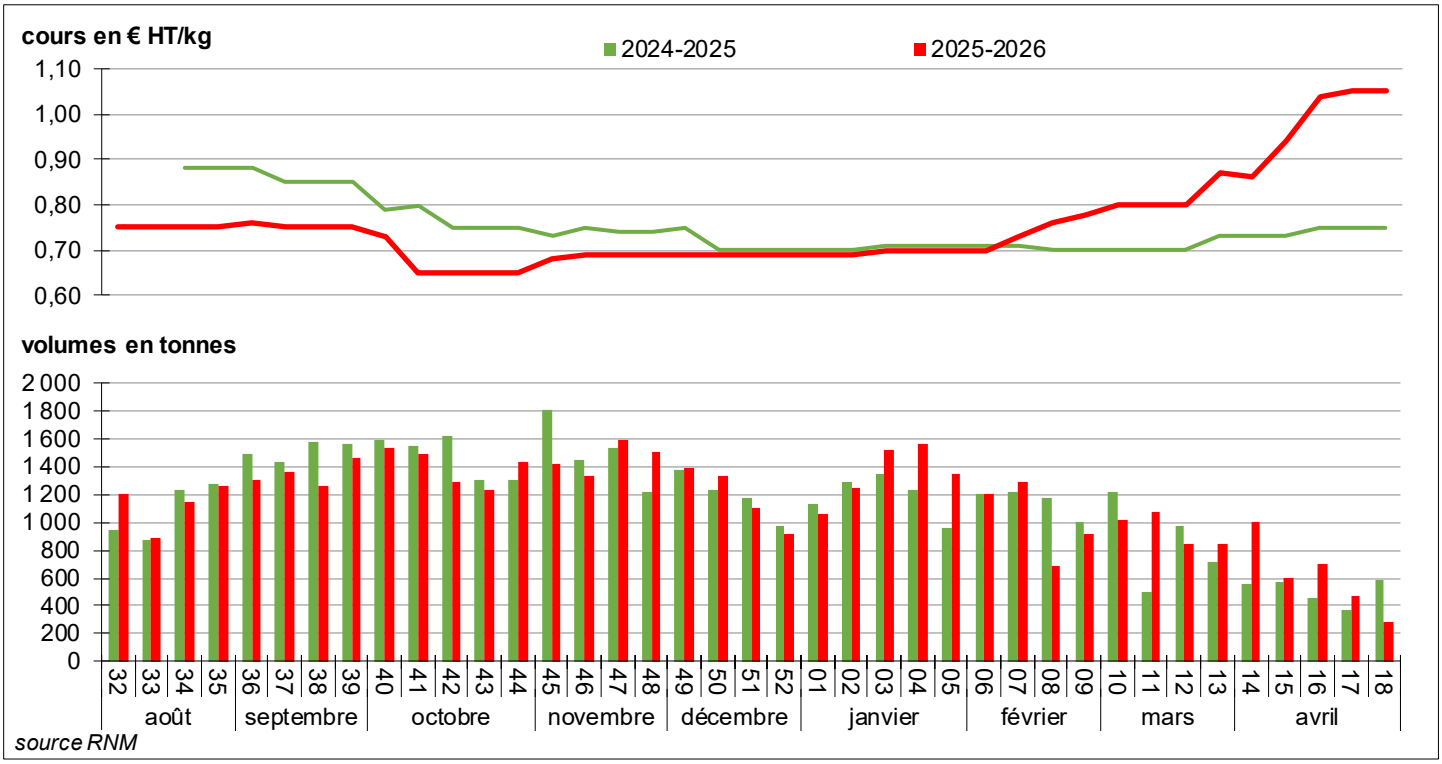
D'une campagne à l'autre

Cours expédition Sud-Ouest
carotte catégorie I en plateau de 12 kg



La campagne débute sur des prix inférieurs à ceux des deux dernières saisons. Par la suite, les cours se stabilisent à partir de décembre et se rapprochent de ceux de l'année précédente, avant de les dépasser à la mi-février et de rester supérieurs jusqu'à la fin de la saison.

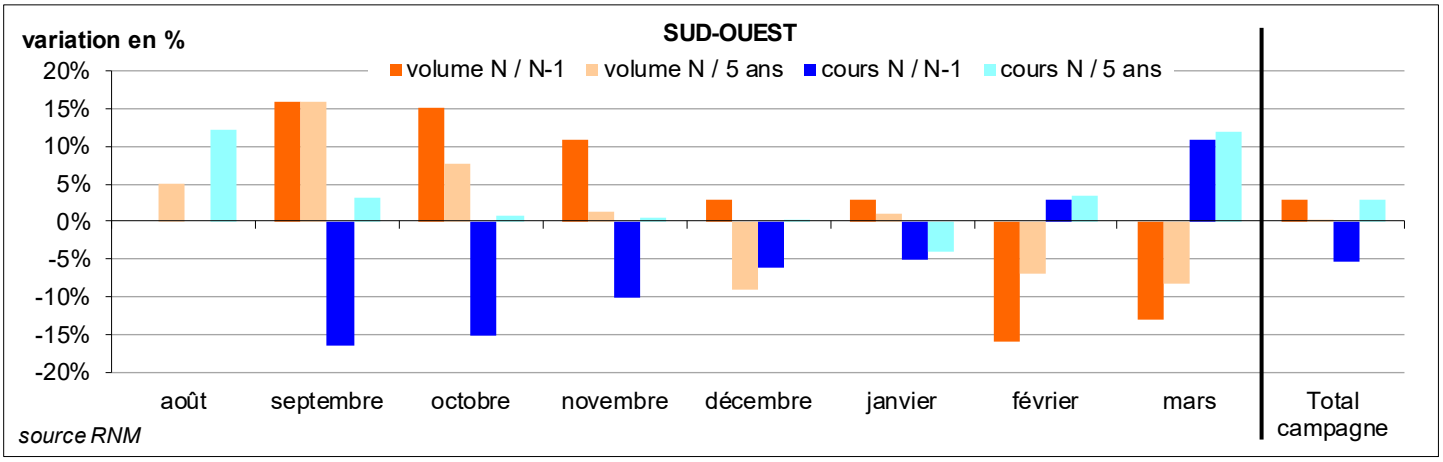
Volumes et cours expédition au départ de la Manche
carotte en plateau de 12 kg



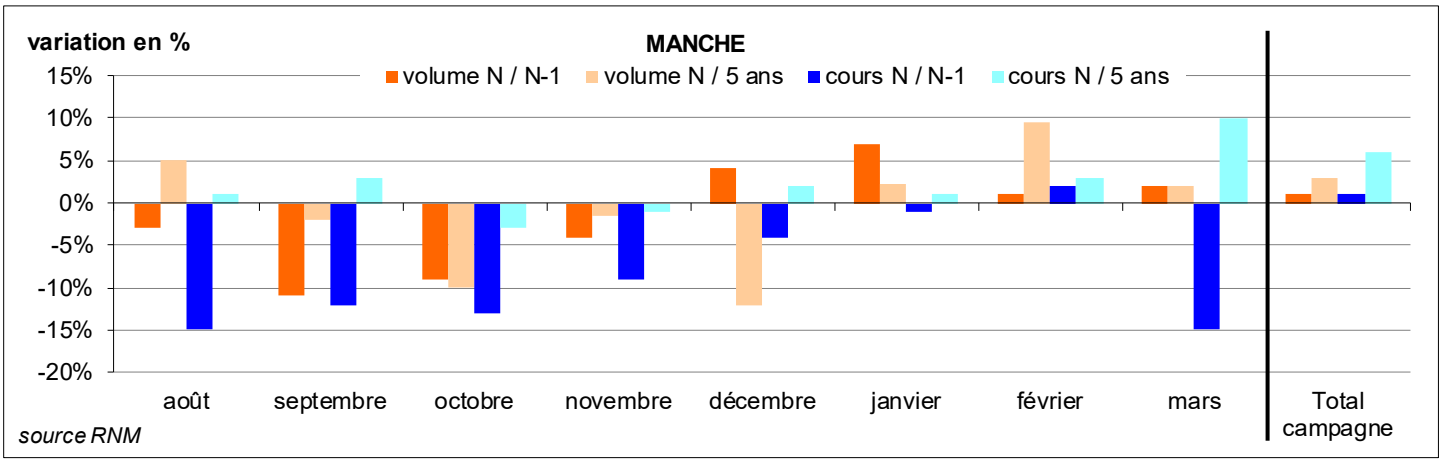
Les volumes écoulés sont équivalents à ceux de l'année dernière. Les cours sont inférieurs à ceux de la campagne précédente jusqu'à la mi-décembre. Puis ils se situent au même niveau. À partir de février, ils augmentent et deviennent nettement supérieurs à ceux de la saison passée.

Chiffres indispensables

Comparaison des volumes commercialisés et des cours expédition par rapport à la campagne précédente et aux cinq dernières années
carotte en plateau de 12 kg

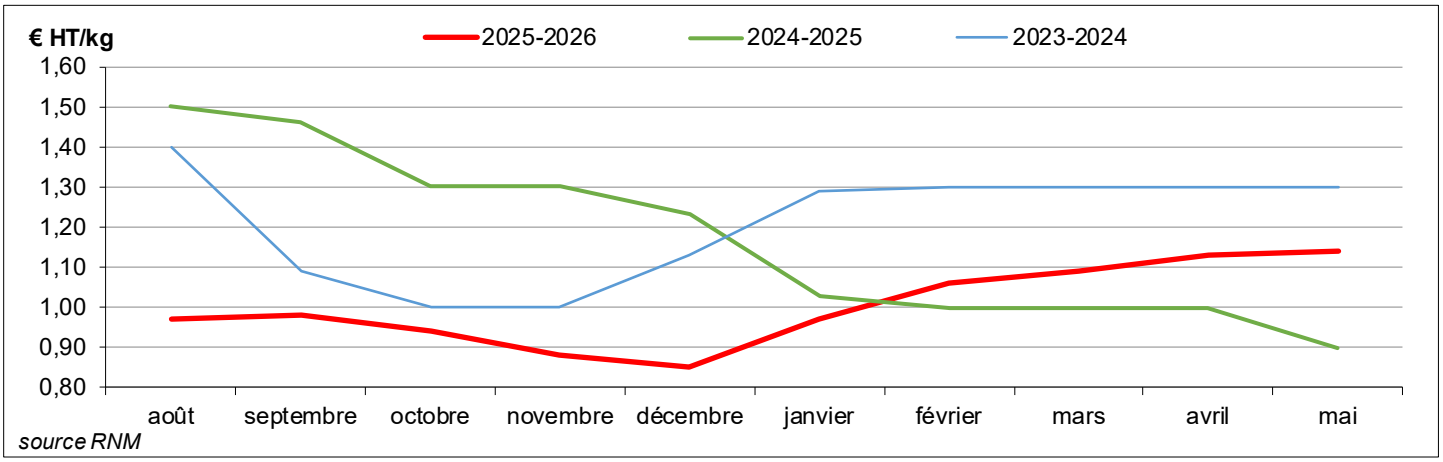


Les volumes sont en augmentation de +3 % par rapport à la campagne antérieure. Les prix sont en-dessous de ceux de la saison précédente, mais sont supérieurs à la moyenne des cinq dernières années.



Sur l'ensemble de la saison, les volumes commercialisés sont équivalents à ceux de l'année passée. Les prix sont également similaires et sont supérieurs de 6 % à ceux de la moyenne des cinq dernières années.

Cours sur le MIN de Rungis
carotte en plateau de 12 kg



Les prix de la carotte extra en plateau de 12 kg au marché de gros de Rungis sont inférieurs à ceux de la saison précédente d'août à fin janvier. La situation s'inverse par la suite.

La carotte de conservation issue de l'agriculture biologique

Une offre nationale abondante pèse sur les cours

La campagne débute dans un contexte favorable. La baisse des températures de septembre stimule la consommation, tandis que l'offre présente des calibres homogènes et une qualité satisfaisante. Malgré quelques perturbations liées aux mouvements sociaux et à une météorologie instable, les échanges demeurent réguliers. Les cours s'orientent légèrement à la hausse par rapport à la campagne précédente.

En octobre et novembre, l'activité commerciale reste correcte, sans réelle accélération. La concurrence entre bassins de production pèse sur la valorisation. La qualité demeure globalement satisfaisante malgré l'apparition ponctuelle de collet noir et de pythium. Les opérations promotionnelles en grande distribution permettent de soutenir les volumes commercialisés. Les prix se maintiennent à un niveau supérieur à ceux de l'exercice précédent.

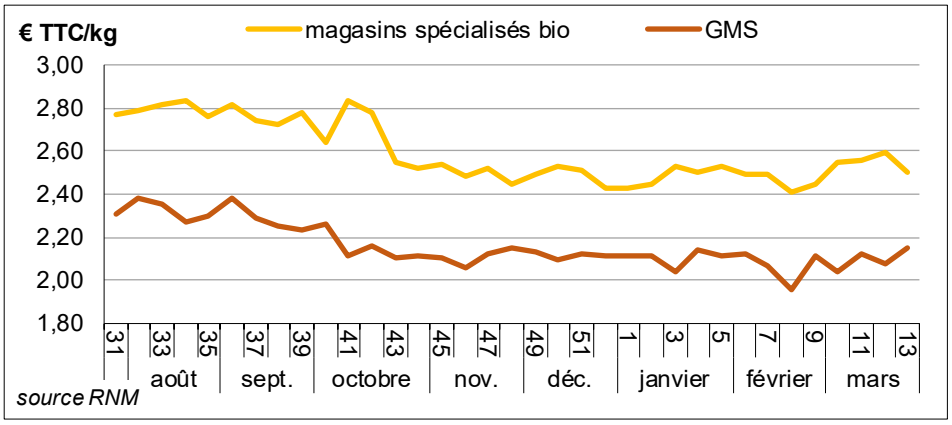
À partir de décembre, le marché s'alourdit. Le ralentissement de la consommation, conjugué à une concurrence accrue et à des conditions météorologiques défavorables, dégrade progressivement l'état sanitaire des parcelles. Les fêtes de fin d'année freinent les transactions et les cours s'érodent légèrement.

Le début d'année est marqué par un regain d'activité. La fin des vacances scolaires et le retour de températures négatives favorisent la consommation. Les épisodes de gel compliquent les récoltes sans entraîner de pertes significatives. Dans ce contexte, les cours demeurent fermes à haussiers, tout en restant légèrement inférieurs à ceux observés un an auparavant.

En février, les intempéries et le passage de la tempête Nils perturbent les conditions de récolte et les flux logistiques. Toutefois, le marché conserve un rythme d'échanges satisfaisant, soutenu par plusieurs opérations promotionnelles. La qualité reste globalement conforme aux attentes et les volumes commercialisés progressent.

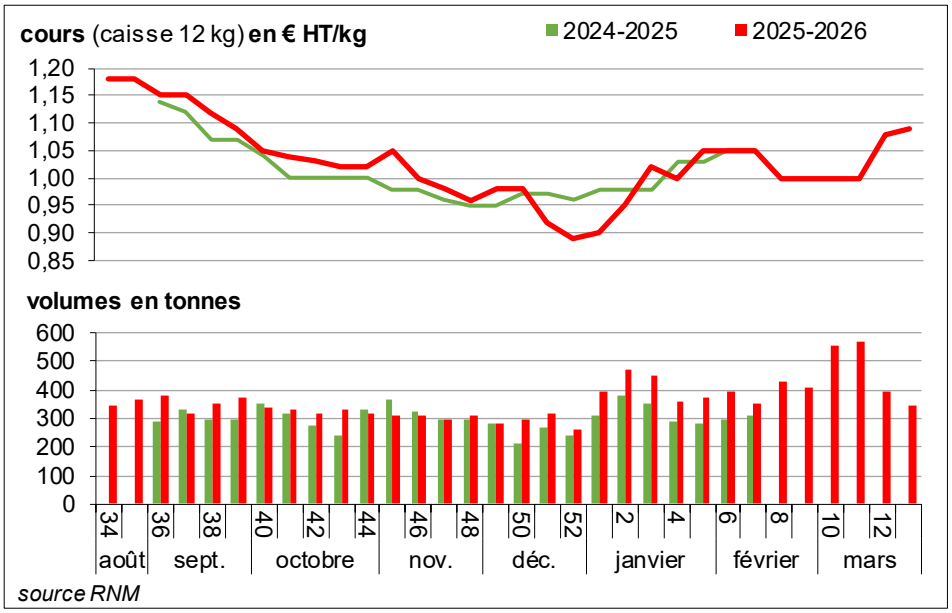
En mars, la tenue des lots devient plus hétérogène sous l'effet de conditions de conservation variables. Les expéditions à l'exportation apportent néanmoins un soutien au marché. La diminution progressive des disponibilités nationales fluidifie les transactions et soutient une légère revalorisation des cours, permettant de clôturer la campagne dans un contexte plus favorable.

Prix au stade détail
carotte biologique lavée origine France



Les prix au détail suivent globalement les mêmes variations en magasins spécialisés bio et en grandes et moyennes surfaces

Volumes et cours expédition Sud-Ouest
carotte biologique



La campagne en carotte biologique retrouve des volumes satisfaisants après deux années aux rendements plus limités. Côté valorisation, la moyenne est légèrement supérieure à l'année dernière.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

12 rue Henri Rol-Tanguy
TSA 20002
93555 Montreuil cedex
Tél. : 01 73 30 30 00

Pour en savoir plus sur la carotte de conservation :

Directrice de la publication : **Marion Zalay**
Composition : **Nina Riaux** (centre RNM de Bordeaux)
Date de parution : octobre 2026

Rédacteur : **centre RNM d'Agen**
rnm.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr tél : 05-53-77-29-30
En collaboration avec les centres RNM de Lyon, Nantes, Perpignan et Rungis

notre site : RNM.franceagrimer.fr
Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.
Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001
ISSN (imprimé) 2273-922X
ISSN (en ligne) 3001-0551